

→ voir et s'asseoir en Italie

Un an après le dossier sur l'Italie du n°203, la Foire Internationale du livre pour enfants de Bologne 2003 est l'occasion d'un petit (re)tour dans les bibliothèques italiennes.

Au Musée archéologique de Bologne, on pouvait voir ce printemps une très belle exposition sur le mobilier pour enfants de 1870 à 1970 (Titre : « A misura di bambino » ; À la taille des enfants).

Des tables, des chaises, pour l'école ou la maison, des petits lits peints, quelques jouets. Cette collection qui fut difficile à réunir permet de suivre l'évolution du mobilier scolaire et aussi des choix faits dans les différents milieux sociaux pour la chambre ou le coin des enfants. Petites chaises populaires en bois et en paille, précieux berceaux de rotin, petits fauteuils à bascule, chaises hautes, meubles peints par des illustrateurs... Un riche catalogue¹ détaille les liens entre créateurs de mobilier et illustrateurs de livres pour la jeunesse, comme Attilio Mussino aussi bien qu'avec les pédagogues et quelques grands artistes (Giacomo Ballà). Des chaises de bois et des tables toutes simples avaient été imaginées par un enseignant Alessandro Marcucci vers 1914 pour meubler de petites écoles rurales. Tout menuisier de village était capable de les réaliser. Maria Montessori qui s'intéressait aussi au mobilier aurait préféré pour ses propres écoles maternelles des formes plus légères. Les mouvements de jeunesse mussoliniens avaient aussi leurs meubles. Stricts. La partie plus contemporaine ne manque pas de présenter le paravent d'Enzo Mari (« Il posto dei Giochi » réalisé par Danese en 1967) que l'on pouvait voir dans l'exposition des Trois Ourses qui lui rendait hommage à Paris en 2001. Le parcours de l'exposition est révélateur d'une perception de l'enfance, de l'évolution du goût et des idées, écrivant ainsi une histoire du design italien.

On rêve d'une pareille réflexion sur le mobilier en France. Ce serait l'occasion de souligner la faiblesse de l'édition française en ce domaine, au niveau entre autres des bibliothèques. Pourquoi des choix de mobilier aussi banals dans les bibliothèques publiques ? Pourquoi lire un bel album sur une petite chaise passe-partout ?

À Pesaro

À Pesaro, la maison Poltrona Frau, célèbre pour ses sièges de cuir d'un confort somptueux a offert le fauteuil de la conteuse à la Bibliothèque San Giovanni. Cette bibliothèque municipale a ouvert il y a moins d'un an dans un très ancien couvent superbement restauré. Des soins infinis dans le choix des matériaux comme des moindres détails, la couleur des poubelles par exemple. Chez les enfants, rayonnage spiralé bleu de Ron Arad (on en parlait il y a peu) et casiers à livres d'images, métalliques, en aluminium brossé gris acier, hérités de la médiathèque des enfants de la Cité des Sciences à Paris ! Parfaits avec la brique et le blanc. Tous les soirs les gens de Pesaro se bousculent pour des conférences sur les sujets d'actualité ou une rencontre par exemple avec le grand poète italien Umberto Piersanti. L'endroit mériterait un article complet à lui tout seul. Qui l'a imaginé ? Antonella Agnoli, bibliothécaire qui fait partie du Conseil scientifique de la Revue et dont vous avez lu le portrait dans le n°203. Vous n'avez pas de projet précis pour l'été ? Allez à Pesaro ! La mer, le Festival Rossini, celui de cinéma. Et la Biblioteca San Giovanni qui est l'expression parfaite de la synthèse de lieux chargés d'histoire et de la création contemporaine, dans laquelle, les Italiens, comme ici, excellent.

Autre exemple, Anzola, à une cinquantaine de kilomètres de Bologne

Dans une ancienne école de brique d'une petite commune d'Émilie, un architecte a organisé autour d'un escalier central fermé par des verres colorés les différents services de la bibliothèque communale, des enfants aux utilisateurs des archives locales... Le résultat est superbe. On s'installe sur des fauteuils rouges, la lampe est orange, la vitre verte. Rien de fatigant pour l'œil. Autre étage, sièges bleus, vitre fuchsia, lampe orange. Simplicité des formes, rapports raffinés des couleurs, aucune sensation de vide sur l'escalier... Grandes tables de travail blanches, multitude de petites lampes colorées. La bibliothèque est photographiée dans le numéro d'avril 2003 de *Abitare*, la revue d'architecture intérieure en italien et en anglais qui ne rate jamais une belle bibliothèque publique. À Anzola, hélas, le côté « enfants » a été complètement oublié. Dans ces beaux jeux de cubes colorés architecturaux on trouve un agencement sans goût de meubles et jeux en vilain plastique aux couleurs choquantes plus proche

voir et s'asseoir en Italie

des zones de jeux des grandes surfaces pour « occuper » les enfants. On aurait aimé, tant les couleurs en plastiques translucides y incitent, trouver l'abitacolo de Bruno Munari, le Fauteuil-fleur de Haito, les jeux d'Enzo Mari, les coussins futons de Katsumi Komagata, les jeux du Bauhaus, les cartes de Charles Eames ou la brouette de Gerrit Thomas Rietveld, le Palladio de Naef, Bass et Bass, les constructions de F.L. Wright (Nature et découvertes) – enfin bref un peu de cohérence top niveau qui ne fasse pas parler de l'architecture comme d'une coquille vide.

Annie Mirabel

1. Maria Paola Maino : *A misura di bambino. Cent'anni di mobili per l'infanzia in Italia (1870-1970)*, Éditeur : Laterza, 2003.



Antonio Rubino, siège en bois peint (The Mitchell Wolfson Jr. Collection, Fondazione Regionale C. Colombo, Gênes)
in Mara Paolo Maino : *A misura di bambino, Cent'anni di mobili per l'infanzia in Italia (1870-1970)*, GLF Editori Laterza

RESPONSABLE DE LA RUBRIQUE : Élisabeth Lortic